

HOT TOPIC

Prébiotiques



RACINES
DE CHICORÉE



En bref

Purina a été le premier à utiliser des prébiotiques dans les aliments pour animaux de compagnie et il est un leader dans ce domaine.

Quels sont les bienfaits des prébiotiques pour les animaux de compagnie ?

L'institut Purina vous apporte des faits scientifiques pour vous permettre d'alimenter vos conversations sur la nutrition.

let's
takeback
the conversation.

Pour en savoir plus sur le pouvoir de la nutrition, rendez-vous sur

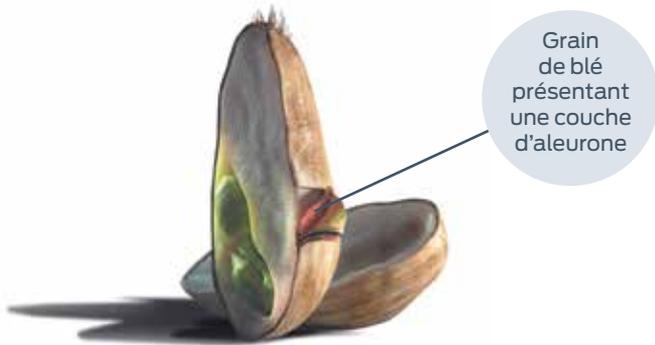
PurinaInstitute.com

Quelle est la différence entre un prébiotique et un probiotique ?

Bien que les noms se ressemblent et sont souvent confondus, les prébiotiques et les probiotiques sont très différents. Cependant, ils ont une relation (symbiotique), l'un étant de la « nourriture » pour l'autre.

Les probiotiques sont des micro-organismes (ou bactéries) vivants et bénéfiques qui, lorsqu'ils sont consommés en quantités adéquates, peuvent apporter des bienfaits pour la santé de l'animal de compagnie.¹ Des centaines d'espèces bactériennes peuvent être trouvées dans l'intestin ; certaines sont « bonnes » (p. ex., les lactobacillus et les bifidobactéries) et d'autres potentiellement pathogènes (causant des maladies, p. ex., les clostridies). Les bactéries colonisant le tube digestif sont communément connues sous le nom de microbiote.² L'objectif est d'avoir un équilibre optimal entre les bonnes et les mauvaises bactéries afin d'aider à minimiser les risques de troubles digestifs.

Un prébiotique est une fibre alimentaire qui, lorsqu'elle est ajoutée à l'alimentation de l'animal de compagnie, contribue à nourrir et à alimenter les bonnes bactéries. Parmi les exemples de prébiotiques présents dans les aliments pour animaux de compagnie, mentionnons la chicorée, une source d'inuline, et l'aleurone de blé.



Quels sont les bienfaits d'un apport en prébiotiques dans une alimentation ?

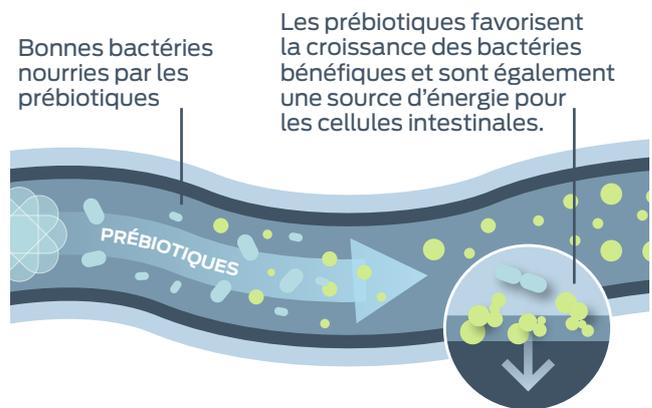
- Les prébiotiques sont souvent décrits comme le « carburant » des bonnes bactéries. Les prébiotiques sont décomposés ou « fermentés » par des bactéries bénéfiques dans l'intestin, principalement dans le côlon ou le gros intestin.³ Cette fermentation entraîne la production d'acides gras à chaîne courte qui ont des effets positifs sur la santé des intestins :
- Les cellules intestinales utilisent les acides gras à chaîne courte, en particulier le butyrate, comme source d'énergie.^{1,3} Cela permet aux cellules intestinales de se développer et de se multiplier, en augmentant la surface de la paroi interne du côlon, ce qui contribue à maximiser l'absorption des nutriments à travers la paroi intestinale.^{1,3}

Lorsqu'elles sont fermentées par des bactéries bénéfiques, l'aleurone de blé et l'inuline sont d'excellentes sources de butyrate

- Dans la mesure où, les « bonnes bactéries » peuvent utiliser préférentiellement les prébiotiques comme source d'énergie, les prébiotiques dans l'alimentation peuvent également contribuer à stimuler la croissance des bactéries bénéfiques tout en inhibant la croissance des bactéries pathogènes.³

De multiples études de Purina ont démontré que lorsque les chiens et les chats étaient nourris avec de la chicorée prébiotique, les taux de bonnes bactéries (p. ex., les bifidobactéries et les lactobacillus) augmentaient et les taux de bactéries pathogènes (p. ex., les clostridies) diminuaient.⁴⁻⁸

- Le butyrate contribue également à abaisser le pH intestinal, créant ainsi un environnement optimal pour que les bactéries bénéfiques puissent se développer.²



Les prébiotiques peuvent contribuer à réduire les déséquilibres dans le microbiote provoqués par les infections, le stress, le vieillissement, ou un changement d'alimentation.^{1,2,4}

Les prébiotiques contribuent à réduire les odeurs des selles et des urines

Les recherches de Purina et d'autres entités ont démontré que les prébiotiques tels que la chicorée peuvent contribuer à réduire les odeurs des selles chez les chiens et les chats.^{6,9,10} Certaines bactéries, p. ex., les clostridies présentes dans le côlon fermentent la protéine non digérée, ce qui entraîne des sous-produits tels que l'ammoniac et les indoles qui contribuent à l'odeur des selles. L'ajout de prébiotiques à l'alimentation contribue à réduire les taux de clostridies, ce qui conduit à une diminution du taux de sous-produits malodorants.^{9,10}

Il a également été démontré que les prébiotiques réduisent l'odeur de l'urine des chats en diminuant le taux d'ammoniac dans l'urine.¹⁰

Références

- Case, L. P., Daristotle, L., Hayek, M. G., & Raasch, M. F. (2011). *Canine and feline nutrition: A resource for companion animal professionals* (3rd ed.). Mosby.
- Pinna, C., & Biagi, G. (2014). The utilization of prebiotics and synbiotics in dogs. *Italian Journal of Animal Science*, 13, 3107. doi: 10.4081/ijas.2014.3107
- Cave, N. (2012). Nutritional management of gastrointestinal diseases. In A. J. Fascetti & S. J. Delaney (Eds.), *Applied veterinary clinical nutrition* (pp. 175–219). Wiley-Blackwell. doi: 10.1002/9781118785669.CH12
- Grieshop, C. M., Flickinger, C., Bruce, K., Patil, A. R., Czarnecki-Maulden, G. L., & Fahey Jr., G. C. (2004). Gastrointestinal and immunological responses of senior dogs to chicory and mannan-oligosaccharides. *Archives of Animal Nutrition*, 58(6), 483–494. doi: 10.1080/00039420400019977
- Cupp, C. J., Jean-Philippe, C., Kerr, W. W., Patil, A. R., & Perez-Camargo, G. (2007). Effect of nutritional interventions on longevity of senior cats. *International Journal of Applied Research in Veterinary Medicine*, 5(3), 133–149.
- Patil, A. R., Carrion, P. A., & Holmes, A. K. (2001). Effect of chicory supplementation on fecal microflora of cats. *Federation of American Societies for Experimental Biology Journal*, 15(4), A288.
- Czarnecki-Maulden, G. L., & Russell, T. J. (2000). Effect of chicory on fecal microflora in dogs fed soy-containing or soy-free diets. *Federation of American Societies for Experimental Biology Journal*, 14(4), A488.
- Czarnecki-Maulden, G. L., & Russell, T. J. (2000). Effect of diet type on fecal microflora in dogs. *Federation of American Societies for Experimental Biology Journal*, 14(4), A488.
- Terada, A., Hara, H., Oishi, T., Matsui, S., Mitsouka, T., Nakajyo, S., Fujimori, I., & Hara, K. (1992). Effect of dietary lactosucrose on faecal flora and faecal metabolites of dogs. *Microbial Ecology in Health and Disease*, 5(2), 87–92. doi: 10.3109/08910609209141294
- Terada, A., Hara, H., Kato, S., Kimura, T., Fujimori, I., Hara, K., Maruyama, T., & Mitsouka, T. (1993). Effect of lactosucrose (4G-β-D-galactosylsucrose) on fecal flora and fecal putrefactive products of cats. *Journal of Veterinary Medical Science*, 55(2), 291–295. doi: 10.1292/JVMS.55.291